

## **DES AÎNÉS ENSEIGNENT AUX JEUNES LES RUDIMENTS DES AFFAIRES**

Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait. Les aînés francophones du Manitoba et de l'Atlantique sont en train de démontrer la justesse de ce vieil adage, qui résume bien à lui seul un projet simple et original qui vise à promouvoir et à développer l'esprit d'entreprise chez les jeunes.

Le projet consiste à encourager des étudiants du secondaire et des décrocheurs à embrasser une carrière d'entrepreneur, en les mettant en communication avec des gens d'affaires francophones à la retraite ou à la préretraite, qui agissent comme mentors.

Cette expérience a débuté simultanément l'an dernier à Winnipeg et à Edmundston. La réponse des personnes âgées a été immédiate. Assez rapidement, 24 personnes âgées de St-Boniface et 33 d'Edmundston ont indiqué qu'elles étaient prêtes à être jumelées à des jeunes pour leur prodiguer de généreux et judicieux conseils. C'est ce qu'on appelle un projet intergénérationnel.

« On a réussi à intéresser des préretraités et des personnes âgées à la retraite », dit avec satisfaction le directeur général de l'Assemblée des aînés francophones du Canada, André Sarazin.

Les personnes âgées et les jeunes ne touchent pas un sou dans le cadre de ce projet.

On croyait au départ qu'il allait être plus facile d'intéresser les jeunes que les vieux, mais c'est tout le contraire qui s'est produit. Seulement quelques jeunes du Manitoba et du Nouveau-Brunswick ont finalement craqué pour cette idée.

À Edmundston, on a réussi à recruter chez les aînés des contracteurs, des enseignants, des propriétaires de chaînes de magasins, des comptables, des gérants de banque, des politiciens (il n'y a pas de sot métier), des producteurs agricoles, des secrétaires, un policier, un physiothérapeute et même ... un missionnaire!

Les modestes résultats de cette approche innovatrice, qui vise à favoriser la création d'emplois, ont cependant amplement satisfait le ministère du Développement des ressources humaines, qui s'était fait tirer l'oreille pendant 18 mois avant d'accepter de verser à l'Assemblée des aînés francophones une petite subvention de 60 000 \$.

Le projet est en tout cas suffisamment prometteur pour que l'Agence de promotion économique du Canada atlantique accepte de verser 134 000 \$, pour permettre à l'Assemblée des aînés de l'étendre dans les quatre provinces de l'Atlantique. Les régions ciblées sont Moncton au Nouveau-Brunswick, Summerside à l'Île-du-Prince-Édouard, Cap St-Georges à Terre-Neuve et Clare en Nouvelle-Écosse.

L'Assemblée des aînés francophones tentera ensuite d'intéresser les jeunes de Campbellton, Atholville, Caraquet, Tracadie-Sheila, Bouctouche, St-Thomas, Fredericton au Nouveau-Brunswick; Île-Madame, Chéticamp, Argyle et Pubnico en Nouvelle-Écosse, Charlottetown à l'Île-du-Prince-Edouard et Labrador City à Terre-Neuve.

Selon André Sarazin, il n'est pas impossible que ce projet s'étende un jour dans les provinces de l'Ouest.

D'ici là, les aînés ont l'intention de « frapper très fort dans les écoles de l'Atlantique » dès la rentrée en septembre.

**Tiré de l'Association de la presse francophone  
Juin 1999**